

RÉENCHANTER L'ÉCOLE

La newsletter de l'Enseignement catholique

Nº34 - Mai 2019

Édito

Élargir le regard

Partager

-Élargir le regard—



Père Bernard Devert, fondateur de l'association Habitat et Humanisme qui loge des personnes précaires et favorise la mixité sociale

Au-delà de sortir des personnes de la précarité, l'enjeu est de faire naître un dynamisme partagé qui participe à atténuer la fracture sociale. Il s'agit finalement moins d'aider les pauvres que de se laisser aider par eux. Le réenchantement de l'École me semble devoir porter une dimension sociale

importante liée à un autre regard porté sur la fragilité... Beaucoup de jeunes sont prêts à s'investir là où on leur fait confiance. Souvent ils se montrent bien décidés à ne rien lâcher quand il est question de justice sociale... 99

Interview à retrouver dans ECA 390 d'avril/mai 2019

— PARTAGER

L'appel aux communautés éducatives en clôture du Campus 2019 des Mureaux (78) a été entendu : de nombreux acteurs éducatifs y contribuent en apportant leurs témoignages et réflexions sur les quatre propositions d'engagements pour mieux vivre la responsabilité

Nous en avons retenu quelques-uns sur l'école de l'hospitalité, du décloisonnement, de l'explicitation et de la participation de tous.

CAMPUS 2019 - SUITE

en partage.

ÉCOLE DE L'HOSPITALITÉ



Patricia Roux Chef d'établissement de l'école bilinque Françoise d'Amboise à Vannes (56)

L'hospitalité pond selon moi, à l'enjeu de la fraternité

toujours renouvelée. Notre mission au sein de l'enseignement catholique est d'être avant tout l'Eglise incarnée... l'école Françoise d'Amboise, implantée depuis 50 ans au cœur du quartier de Ménimur est l'image de ce monde multi culturel et multi religieux.

Suite à son voyage au Maroc, le Pape François, répondant à la question : « Mais pourquoi le Pape va chez les musulmans et pas seulement chez les catholiques ? » explique qu'il veut que la fraternité règne entre les hommes. « Nous sommes descendant du même Père Abraham... Nous ne devons pas avoir peur de la différence : Dieu a permis cela. Nous devons plutôt avoir peur si nous ne faisons pas ce travail de fraternité ».

Au cœur du projet d'accueil de l'école, la fraternité passe par des temps spécifiques. La famille qui sollicite une inscription pour son enfant est accueillie en vérité et dans son intégralité. « Vous êtes les bienvenus chez nous », au-delà des cultures, de la religion, des origines sociales, nous devons proposer à cet enfant le meilleur de l'enseignement tout en le respectant. A l'école Françoise d'Amboise, près de 30 nationalités d'origine se côtoient. Nous devons adapter notre accueil à chaque rencontre : faire de l'autre une personne unique avec son histoire, voilà notre mission.

Le projet de l'élève nécessite des liens étroits avec les familles. Elles ont souvent besoin d'être réconfortées, accompagnées, orientées. Pour certains nous devons être des repères et des guides avec un discours bienveillant. Ce lien créé permet de maintenir cette confiance indispensable pour proposer le meilleur accompagnement pédagogique à l'enfant. L'hospitalité est l'accueil de l'autre dans son intégralité : l'accepter différent pour faire l'unité, poser ce regard bienveillant pour donner confiance aux parents, avoir une parole juste pour permettre à cet enfant de grandir.

L'école hospitalière, c'est l'école qui croit en l'élève, qui l'accompagne lui et sa famille, pour qu'il réussisse. C'est l'école du sourire et de l'écoute.





Gouverner autrement, voilà une des clés majeures pour Réenchanter l'École! Preuve en est ce qui a été expérimenté lors du Campus 2019 sur « la Responsabilité en partage » puis réfléchi, lors du séminaire qui a suivi, les 1er et 2 avril derniers à Montrouge.

Les responsables de l'enseignement catholique y étaient invités par l'École des cadres missionnés, à échanger sur les fondements d'une gouvernance de dialogue, à interroger la place du croisement de la parole des uns et des autres dans les instances de pilotage, à envisager la meilleure façon de diriger pour

Philosophes et théologiens ont pointé la nécessité de parler en vérité, de contrôler ses émotions, de s'ouvrir à la pensée des autres, d'accepter de douter, d'assumer les conflits avec courage. Rester à sa juste place est aussi essentiel pour offrir à l'autre la possibilité de trouver la sienne.

Une réflexion résumée ainsi par Caroline Runacher, doyenne de la faculté de théologie de Lille et fil rouge de ces deux jours : « Gouverner, c'est travailler au bonheur de soi et d'autrui en favorisant la place juste qui permet plus de bonheur dans le service. » Le modèle de la synodalité, prôné par l'Église, qui passe par le discernement à plusieurs de ce qui est bon ici et maintenant, ne devrait-il pas nous inspirer?

APPEL À CONTRIBUTIONS

Comment l'hospitalité, le décloisonnement, l'explicitation, la participation de tous peuvent être mis en œuvre dans nos établissements?

Vous aussi participez!

Le formulaire en ligne vous permet d'enrichir la réflexion avec vos pistes d'action et propositions d'engagements concrets.

RÉENCHANTER L'ÉCOLE

La newsletter de l'Enseignement catholique

— PARTAGER —

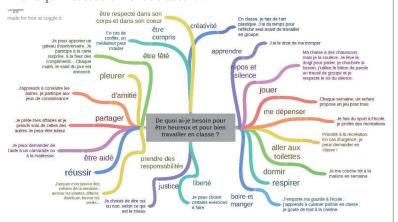
ÉCOLE DE L'EXPLICITATION



Cécile VacherChargée de mission à la DDEC du Cantal (15)

Comment donner du sens au règlement de classe que tout enseignant souhaite élaborer avec ses élèves ? Une liste de « je ne dois pas » est parfois d'une piètre utilité, le contraire n'étant pas forcément plus attendu. On

préfère alors la sémantique positive, mais pour dire quoi au juste ? En repartant du bien-fondé d'un règlement, des élèves de classe de CE ont donc réfléchi seuls puis par deux à la question « De quoi ai-je besoin pour être heureux et pour bien travailler en classe ? » Le vocabulaire des besoins manquant parfois, la classe a utilisé la roue des émotions (éd. l'autrement dit) pour trouver les bons mots. Le résultat a donné une carte mentale avec des exemples de mise en œuvre. Tout au long de l'année, les élèves comme la maitresse ont pu s'y référer pour demander un changement de comportements ou d'activités, sans autoritarisme. Être heureux, voilà qui met tout le monde d'accord !



>>> lien vers le schéma

Et entre adultes ? Quelles règles pour permettre à chacun d'exprimer son point de vue ?

Si on n'a pas le temps généralement d'écrire les règles de la journée, on peut trouver le temps de les lire. C'est le cas de cette rencontre où elles ont été glissées sur les plateaux du café d'accueil avant d'être affichées et discutées pour accord. Restait ensuite à vérifier le déroulé de l'ordre du jour proposé par les membres et la participation de chacun par sujet.

En prenant le parallèle de la parabole des maisons construites sur le roc ou sur le sable (Mt 7, 24-27), les participants pouvaient à tout moment de la journée assembler des légos du côté d'une maison sur le sable (règles non respectées) ou d'une maison sur le roc (satisfaction du déroulé), le tout sous l'une des règles de base : droit à l'erreur et devoir d'humour ! On pourrait craindre que cette proposition soit chahutée ou trouvée ridicule, mais en fait elle ne l'est pas si l'on fait pleinement confiance aux acteurs et à leur intelligence de cœur.

L'explicitation permet de ne prendre personne en traitre, mais au contraire de mettre chacun en confiance pour oser l'interpellation fraternelle. Résultat : une réunion apaisante et pleine de promesses.

ÉCOLE DU DÉCLOISONNEMENT



Luc Thuillier Chef d'établissement du lycée Blanche de Castille à Fontainebleau (77) - Délégué académique UNETP

Dans les lycées technologiques et professionnels de l'Enseignement catholique, nos élèves et personnels vivent le décloisonnement au quotidien par leur ouverture sur le monde du travail.

L'enseignement trouve bien souvent ses acteurs directement dans le monde professionnel : après quelques années en entreprise, à côtoyer des jeunes en stage, en apprentissage, à leur inculquer leurs savoirs, savoir-faire, savoir-être, quelques-uns se tournent vers le professorat et viennent enrichir de leurs parcours une salle des profs constituée ordinairement d'universitaires.

Dans le même temps, ces universitaires sont amenés à sortir du lycée pour rendre visite à leurs élèves pendant les Périodes de Formation en Milieu Professionnel (PFMP). Ils y découvrent régulièrement un « autre jeune », bien mieux dans sa peau ici qu'en classe, dont le tuteur met en valeur les compétences professionnelles acquises et mises en œuvre pendant cette période.

L'élève lui-même, par ses 22 semaines de PFMP au cours des trois années de son bac, met en application directe les connaissances acquises parfois laborieusement en classe. Et il a bien conscience de l'importance de ces périodes, qui, au-delà de lui remplir son CV d'une réelle expérience professionnelle, valident en partie son diplôme par les évaluations des tuteurs qui comptent pour le bac.

Les forums des métiers que nous organisons permettent à chacun de se découvrir en découvrant l'autre : lycéens encore en recherche d'orientation post-bac, professionnels qui s'interrogent sur les études à suivre aujourd'hui pour embrasser leur carrière, enseignants qui élargissent le champ des possibles.

La transformation de la voie professionnelle pousse ce décloisonnement plus loin encore, en instituant des séquences de co-intervention, où les enseignants de français et maths interviendront pendant les cours de formation professionnelle pour mettre en lumière que certaines compétences « pro » s'acquièrent d'abord dans les matières générales.

Cette transformation favorisera encore le décloisonnement École-Monde du travail, en développant l'apprentissage et la formation continue au sein de nos structures.

COUP DE CHAPEAU...

Pour la nouvelle publication de la Direction diocésaine de Nice dont la lettre d'informations « Quoi de neuf » est habillée aux couleurs du réenchantement de l'école!



RÉENCHANTER L'ÉCOLE

La newsletter de l'Enseignement catholique

ÉCOLE DE L'HOSPITALITÉ



Martine Cavarec Adjointe pour le 1^{er} degré Direction diocésaine de Créteil (94)

Dans l'Enseignement catholique, le terme « accueil » est bien souvent utilisé et parle aisément à tous. Il s'agit de faire entrer l'Autre dans l'école et de le « recevoir ». Cela engendre parfois simplement de l'organisation et une certaine maîtrise professionnelle. Mais historiquement (XIIIe siècle), l'hospitalité désigne d'abord un lieu : les hospitalités étaient des établissements religieux destinés à accueillir, à titre gratuit, les indigents et les voyageurs. L'hospitalité consiste donc à accueillir de manière spontanée, à ouvrir l'espace à celui qui demande, à y entrer sans anticiper. C'est donc un acte de rencontre et de reconnaissance.

Dans la Bible, l'hospitalité est une des formes par excellence du partage ; la manière dont on accueille son hôte révèle le respect qu'on lui porte, l'importance qu'on lui accorde.

Dans nos établissements, cette hospitalité ne peut devenir réalité qu'avec la responsabilité en partage vécue en leur sein.

Dans le diocèse de Créteil, la mixité sociale et culturelle conduit souvent les chefs d'établissements et leurs équipes à expérimenter l'hospitalité mais cela peut engendrer parfois des tensions au sein de la communauté éducative : intégration compliquée de certains jeunes, parents qui auraient besoin de davantage de temps et d'accompagnement, enseignants parfois démunis, etc. Le parrainage des « nouveaux » (élève, enseignant, parent, personnel) par les « anciens » constitue une modalité vécue fructueuse et est une réelle piste de réflexion à partager au sein du diocèse. Il existe aussi dans certains établissements un tutorat des élèves ainés sur les plus jeunes qui peut également être un chemin à partager pour vivre en vérité cette hospitalité à travers la rencontre.

Il en va de même pour nos écoles où l'accueil et l'accompagnement des jeunes à besoins particuliers sont parfois compliqués parce que liés à l'arrivée sans certitude d'auxiliaire de vie pour ces élèves. Cela constitue un dossier sur lequel nous devons nous pencher afin de recevoir ces enfants dignement.

Enfin, l'école de l'hospitalité pourrait se vivre aussi avec les différents partenaires à travers une relecture des visites de tutelle : pourquoi ne pas imaginer une visite de tutelle où les différents acteurs s'exprimeraient sur les liens créés au sein de leur établissement ? Comment ces rencontres permettent-elles à la personne de grandir avec les autres ?

L'école de l'hospitalité n'est pas l'école de la facilité, mais osons-la dans la joie et l'espérance! Travaillons-la ensemble avec humilité et ne nous laissons jamais prendre par le découragement!

ÉCOLE DE LA PARTICIPATION



Patrick Trimbur Responsable de cycle lycée - Ensemble scolaire Jean XXIII à Montigny-lès-Metz (57)

Comment permettre à des lycéens de s'approprier leur École, en des temps où il n'y a plus de transmission efficiente du savoir sans une réflexion sur le bien-être de l'apprenant.

— PARTAGER -

Nous avons tous éprouvé les démarches collaboratives, désormais parfaitement installées dans nos pratiques par le truchement de Conseils et de Commissions variés. Comment cependant dépasser ce qui peut finir par constituer de simples chambres d'enregistrement, pour aller vers une contribution réelle des élèves, afin que, d'eux-mêmes, ils bâtissent ces tiers-lieux, où il fait aussi « bon travailler qu'être à la maison » ? L'objectif pourrait être atteint en les aidant à bâtir des entreprises dans lesquelles l'« Aventure » prend toute sa part, ou encore en se mettant à l'écoute de leurs besoins dans des réalisations engageant durablement l'établissement.

Ainsi en va-t-il des 24 heures-Jean-XXIII, action d'envergure pendant laquelle les lycéens, durant un jour et... une nuit entière, animent de multiples activités pour concrétiser les solidarités nécessaires; ou encore, à la faveur de capacités d'investissement favorables, en les encourageant à imaginer la réfection de leur cour et la construction d'un nouveau foyer.

Sans relais, tant du côté des jeunes que du côté des adultes, pas de pérennisation de ces projets. Leurs capacités managériales font les bonnes... ou les mauvaises années en la matière!



Rose Lopès Directrice de l'école Notre-Dame à Argelès-Gazost (65)

Comment peut-on imaginer vouloir accomplir, seul, le projet commun qui oriente l'école catholique ? Nos écoles sont missionnaires et donc ouvertes au monde. Alors comment articuler la

participation de tous, croyants ou pas, dans l'élaboration des projets qui concernent l'ensemble de l'établissement ?

Tout d'abord en ancrant chacun et chaque projet dans l'humanité de Jésus qui permet d'accéder et de s'épanouir dans la plénitude de Dieu. Concrètement, pour accomplir les projets et les objectifs attendus, l'école constitue un maillage de personnes qui assument une fonction bien définie. Chaque personne a conscience de l'importance de sa fonction car chacune occupe toute sa place qui est essentielle par sa complémentarité pour l'accomplissement du projet.

En tant que missionnée, je suis garante de l'explicitation et de la clarification de la responsabilité de chacun quant au projet commun. Par un lien de personne à personne fort, j'essaie d'avoir une connaissance de chacun, dans sa globalité, dans ses fragilités et dans ses forces. Il s'agit pour moi d'avoir un discernement objectif afin de permettre un accomplissement personnel de chacun au service de tous.

Toutes les fonctions ont droit au même respect et à la même considération. La valeur donnée à la personne est essentielle. Chacun a sa place, même l'enfant polyhandicapé, le non verbal...

Partir de l'infiniment petit pour accéder à l'infiniment grand, telle est ma devise!

LE RÉENCHANTEMENT EN LIGNE



